



L'Essentiel



La newsletter d'information mensuelle
de la centrale EDF de Fessenheim

N°1198 DÉCEMBRE 2024

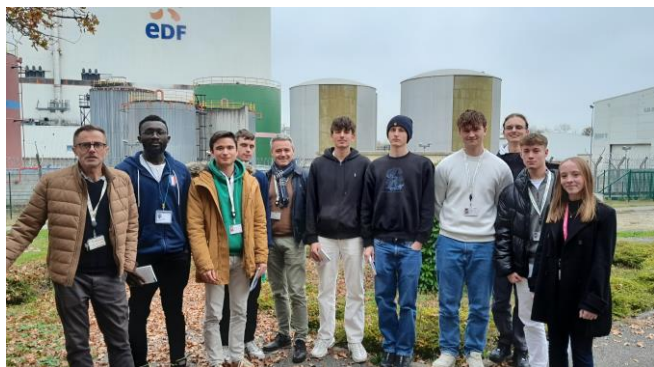
ÉTAT DES UNITÉS DE PRODUCTION

Le site est actuellement en phase de pré-démantèlement depuis l'arrêt définitif de ses deux unités de production, le 22 février 2020 pour l'unité n°1 et le 29 juin 2020 pour l'unité n°2.

Depuis août 2022, la totalité des assemblages combustibles des deux unités de la centrale, a été évacuée des installations.



VIE DE LA CENTRALE



Cette année marque un tournant pour la centrale de Fessenheim, qui accueille un nombre record de douze nouveaux apprentis. Ce chiffre inédit est d'autant plus marquant que le recrutement d'apprentis s'est maintenu à ce haut niveau malgré la réduction des effectifs liée à l'arrêt d'exploitation.

Ces jeunes venus se former à leur futur métier tout en poursuivant une formation scolaire sont un renfort précieux pour les équipes. Parmi eux, des profils diversifiés et un enthousiasme contagieux : « *EDF m'offre l'opportunité de participer à un projet sur plusieurs années, pour lequel on fait des efforts quotidiens pour atteindre un but concret* », partage Alessio, apprenti planificateur au plateau de coordination. « *L'alternance est la meilleure façon de mettre en pratique ce qu'on voit à l'école* », nous dit Moustapha, chargé d'exploitation en alternance.

Grâce à leurs compétences techniques et leur volonté d'apprendre, les apprentis contribuent au quotidien des équipes dans les domaines de la maintenance, de la sécurité, de la prévention, du génie nucléaire ou encore de la communication. Tous se montrent déterminés à progresser dans ce secteur exigeant qu'est le nucléaire. Les apprentis suivent des formations variées, allant du bac +2 au bac +5.

En savoir plus



LE TUTEUR, ESSENTIEL POUR L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ALTERNANT

Chez EDF, les tuteurs d'apprentissage suivent une formation dédiée à cette mission pour accompagner au mieux ces nouveaux talents. Ils s'investissent activement dans leur parcours et la qualité de leur apprentissage.

« Être tuteur, c'est accompagner dans l'acquisition de compétences. Outre le domaine d'activité, la vie dans l'entreprise

– ses codes et ses règles – font aussi partie des valeurs transmises. Être tuteur est très apprenant pour celui qui en a la charge, c'est une responsabilité très valorisante et qui peut aboutir à une certaine fierté quand le tutoré commence à voler de ses propres ailes... », confie Benoît Quartier, chargé de mission SER.

PORTRAIT



En septembre, Benjamin a intégré EDF en tant qu'apprenti ingénieur prévention sécurité. D'origine camerounaise, il est arrivé en France il y a deux ans pour poursuivre ses études.

Déjà diplômé de deux Masters dans le domaine de l'environnement, Benjamin suit désormais un Mastère Spécialisé dans le Management de la Sécurité et des Risques Industriels à l'école d'ingénieurs CESI. « EDF représente l'avenir en ce qui concerne l'énergie, j'aimerais travailler dans une

entreprise de ce type plus tard. »

Quant à ses missions, Benjamin évalue le risque chimique auquel peuvent être exposés les salariés travaillant dans les laboratoires du site ou sur les chantiers concernés par les problématiques d'amiante ou de plomb.

En dehors du travail, Benjamin se prépare pour devenir sapeur-pompier volontaire dans la caserne de son village, à Ottmarsheim.

L'ALTERNANCE, UNE VOIE PRIVILÉGIÉE CHEZ EDF

L'intégration d'apprentis témoigne de l'importance accordée à la transmission des savoir-faire et à la préparation de l'avenir par le Groupe EDF. Le développement de l'alternance est placé au cœur de sa politique de recrutement depuis de nombreuses années. En 2024, les contrats en alternance concernent plus de 4% des effectifs du Groupe, soit plus de 4 800 salariés, suivant des formations du CAP/BEP au Bac+5.



ENTRAÎNEMENT D'ENVERGURE À LA CENTRALE

Les équipes de la centrale viennent de réaliser leur dernier exercice du Plan d'Urgence Interne (PUI) de l'année 2024. L'objectif de cet exercice était d'apprécier la mise en place de notre organisation de crise en situation de PUI mais également les interactions avec les secours extérieurs et l'hôpital civil de Colmar.

Le scénario avait pour thème un départ de feu dans un bâtiment de la zone nucléaire, avec victime. Rapidement, l'équipe d'intervention de la centrale composée d'un chef de secours et de 3 équipiers du partenaire Panthera, a été mobilisée. Le Poste de Commandement de la centrale a été gréé avec un directeur des secours et un technicien sécurité et radioprotection.

Sur le terrain, l'équipe d'intervention effectue la reconnaissance des locaux impactés et procède à l'attaque du feu, mais pour les besoins du scénario, cette tentative d'extinction échoue afin de laisser la main aux équipes du SIS68, notamment l'équipe spécialisée de la CMIR (Cellule Mobile d'Intervention Radiologique). Une victime en urgence relative est découverte.

« Le service médical de la centrale a également participé à ce scénario » indique Laurent Duchêne, ingénieur QSE et chargé de l'organisation de crise à la centrale de Fessenheim. « Deux infirmières se sont rendues en secteur nucléaire pour apporter les premiers soins au « blessé », dans l'attente de son évacuation par les pompiers ».

Le site EDF de Fessenheim dispose d'une convention avec les Hôpitaux Civils de Colmar pour encadrer et sécuriser l'évacuation de blessés.

Un journaliste professionnel participe à l'exercice pour simuler une pression médiatique.

Les exercices intègrent aussi la partie communication. Un cabinet externe est mandaté pour simuler une pression médiatique et entraîner les équipes de la centrale à apporter de façon réactive des informations claires et pédagogiques.

6 exercices de ce type ont été organisés en 2024.

« Quand bien même la centrale n'est plus en production, l'intérêt médiatique demeure en raison de la forte notoriété acquise dans l'opinion publique régionale, voire nationale. Les équipes de la centrale poursuivent donc leur entraînement à gérer les médias dans des situations potentiellement anxiogènes pour l'extérieur. La règle en communication exige de tenir compte des effets anxiogènes d'une situation sur l'opinion publique, même si ceux-ci ne présentent pas de véritable risque pour les experts concernés. »
Patrice Heintz, formateur en communication de crise, pour le cabinet Mediations



SEMAINE EUROPÉENNE DE LA RÉDUCTION DES DÉCHETS : DONNER UNE NOUVELLE VIE AU MATÉRIEL ET LIMITER L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DES ACTIVITÉS DE DÉCONSTRUCTION

Coordonnée en France par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), la Semaine européenne de la réduction des déchets a pour but de promouvoir les initiatives et les meilleures pratiques, d'encourager les citoyens européens, dans leur activité professionnelle et leur vie privée, à agir concrètement.

La gestion des déchets radioactifs et le démantèlement des installations sont des enjeux clés pour EDF, notamment pour inscrire de manière durable, le nucléaire dans un mix énergétique décarboné.

Le recyclage des déchets et l'économie circulaire, notamment les économies de ressources, font partie des 16 engagements RSE du Groupe.

Dans le cadre du pré-démantèlement du site de Fessenheim, de nombreux matériels encore en parfait état, mais devenus inutiles, doivent être évacués. Depuis l'arrêt des réacteurs en 2020, ce sont plus de 30 Millions d'euros de matériel qui ont été revalorisés et transférés vers d'autres sites du parc nucléaire.

En 2024 par exemple, Fessenheim a fourni au site de Dampierre une pièce de rechange de diesel et au site de Tricastin quatre armoires de régulation turbine.

LA GESTION DES DÉCHETS À FESSENHEIM

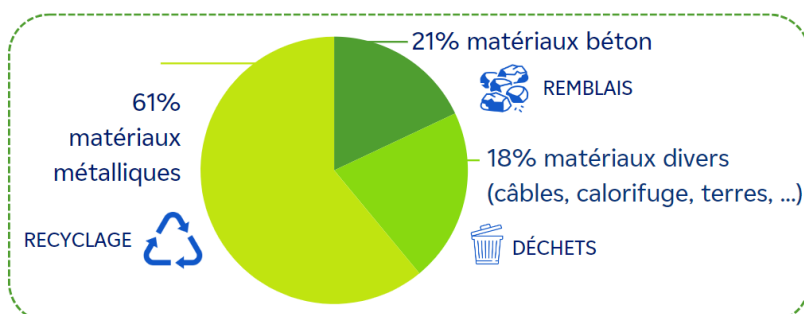
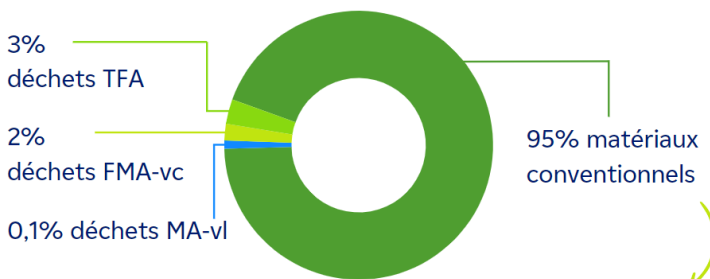
Dans le cadre de son démantèlement, la centrale nucléaire de Fessenheim sera amenée à générer un certain nombre de déchets conventionnels et radioactifs.

Les équipiers de Fessenheim, professionnels de la déconstruction et de la gestion des déchets ont été formés à la réglementation spécifique des activités de démantèlement. En outre, le site dispose d'un agrément spécifique à l'envoi des déchets nucléaires vers les différents lieux de stockage.

UNE FILIÈRE POUR CHAQUE TYPE DE DÉCHET

Chaque type de déchet radioactif dispose d'une solution de gestion dédiée, conçue pour assurer la protection de l'environnement. Les déchets sont triés, conditionnés et entreposés dans les meilleures conditions de sécurité, en attendant leur transport vers les centres de stockage ou de traitement dédié où ils seront ensuite traités pour réduire leur volume, puis immobilisés dans des conteneurs étanches et stockés dans des installations spécifiques. Tout au long des étapes de leur gestion, des mesures sont prises pour assurer la protection des intervenants, de la population et de l'environnement.

405 000 tonnes de matériaux générés par le démantèlement :



Le saviez-vous ?

Deux critères déterminent la classification des déchets radioactifs : le niveau de radioactivité et la période réactive.

Le niveau de radioactivité :

- HA : haute activité (plusieurs milliards de becquerels/gramme)
- MA : moyenne activité (de 1 million à 1 milliard de bq/g)
- FA : faible activité (qq centaines à 1 million de bq/g)
- TFA : très faible activité (moins de 100 bq/g)

La période réactive (temps nécessaire pour une diminution par deux de l'activité) :

- vtc : vie très courte (moins de 100 jours)
- vc : vie courte (inférieure ou égale à 31 ans)
- vl : vie longue (supérieur à 31 ans)



TERRITOIRE

UNE SEMAINE POUR CHANGER DE REGARD SUR LE HANDICAP

La 28ème édition de la **semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées (SEEPH)** s'est déroulée du 18 au 24 novembre 2024. L'occasion de s'interroger sur les différents dispositifs mis en place pour faciliter l'insertion professionnelle et de sensibiliser autour de l'inclusion des personnes en situation de

handicap, dont le taux de chômage reste largement supérieur à la moyenne nationale.

À Fessenheim, cette semaine a été rythmée par une série de webinaires sur le thème de la neurodiversité. Ainsi, les salariés de la centrale nucléaire de Fessenheim ont pu découvrir les différents troubles neurodivergents (troubles dys, autisme, TDAH, dyslexie...).



EDF figure parmi les tout premiers grands groupes français à s'impliquer dans l'intégration professionnelle des personnes en situation de handicap en signant dès 1989 un premier accord sur ce thème avec les organisations syndicales.

En 2023, dans le monde, plus de 7 000 personnes en situation de handicap travaillent au sein du groupe EDF dans des métiers très variés dont plus de 5900 en France. Le Groupe a pour ambition d'ouvrir ses portes à toutes les compétences et à toutes les énergies, sans exclusion.

TÉLÉTHON 2024 : SOLIDARITÉ À LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE FESSENHEIM

La 38ème édition du Téléthon a eu lieu les 29 et 30 novembre.

La centrale nucléaire a fait don de 3400 euros à l'AFM-Téléthon. 400€ de dons ont été récoltés à l'occasion d'une vente de mannalas organisée par et pour les salariés de la centrale, en collaboration avec le Super U de Fessenheim. Salariés EDF et partenaires industriels ont également été invités à participer à une marche solidaire de 5 km.



Le personnel de la centrale nucléaire de Fessenheim vous souhaite de belles fêtes de fin d'année, et vous donne rendez-vous dans sa prochaine édition le 9 janvier 2025 !

RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DE LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE FESSENHEIM EN PHOTOS ET VIDÉOS



EDF – 22,30 avenue de Wagram – 75008 PARIS – RCS Paris 552 081 317 – SA au capital de 2 084 365 041 euros
Centrale Nucléaire de Fessenheim F 68740 Fessenheim
Contact : fessenheim-communication@edf.fr
Directeur de la publication : Laurent JARRY – **Responsable de la communication** : Delphine RORIVE –
Chargée d'édition : Marie GIGUEL (société SEGULA) – **Crédits photos** : EDF / Centrale Nucléaire de Fessenheim
www.edf.fr/fessenheim - **Twitter** : @EDFfessenheim